Flash marchés *hebdomadaire*

Semaine du 16 au 23 octobre 2026

UNE SEMAINE SUR LES MARCHÉS*

L'aversion au risque prend le pas

- Avec une semaine qui s'est ouverte sur une France encore sous le choc des incidents survenus lors des manifestations du week-end précédent, les obligations souveraines françaises ont subi de fortes tensions. Il faudra désormais parvenir à concilier les contraintes sociales et budgétaires. L'élargissement du spread[1], qui a dépassé les 170 points de base au cours de la semaine, a porté l'écart OAT[2]-Bund à une dizaine de points de base seulement de son record historique atteint lors de la crise de la dette souveraine de la zone euro (190 points de base). Cette augmentation du spread s'est produite dans un marché marqué par des volumes réduits, mettant en évidence le statut persistant du Bund allemand comme principal actif refuge de la zone euro.
- Le rendement de l'OAT à 10 ans a franchi le seuil des 5% et, fait notable, pour la première fois depuis 2013, le rendement de l'emprunt d'État français à 10 ans est redevenu supérieur à celui de l'obligation américaine (Treasury) de même maturité.
- Malgré ces conditions peu favorables, l'agence de notation Moody's a choisi de ne pas abaisser la note souveraine de la France de Aa3 à A1, se démarquant donc toujours de Fitch et Standard &Poor's. Moody's précise que le maintien de cette note est conditionné à l'adoption d'un budget proche de celui du gouvernement d'ici la fin de l'année, c'est-à-dire actant une baisse du déficit en 2027, à ce que les taux d'intérêt se calment dans les prochains mois et à ce que les échéances électorales ne remettent pas en cause l'ajustement progressif des finances publiques et les réformes structurelles déjà engagées (en particulier sur les retraites).
- Cette semaine, les réunions des Banques Centrales sont particulièrement attendues, spécifiquement celle de la BCE. Les taux directeurs devraient rester inchangés. Néanmoins, la présidente Christine Lagarde sera certainement interrogée de manière approfondie sur la position de l'institution face à la crise française. Enfin, les questions ne devraient pas manquer sur le renouvellement du directoire de la BCE : d'une part la succession d'Isabel Schnabel n'a pas encore été annoncée, et d'autre part, certaines rumeurs de presse suggèrent que Christine Lagarde pourrait annoncer sa démission anticipée.
- De leur côté, les Treasuries américains ont également confirmé leur rôle de valeur refuge. Les rendements se sont repliés au cours de la semaine en raison du retour de certaines interrogations sur les perspectives de croissance liées à l'Intelligence Artificielle, qui ont pesé sur l'appétit pour le risque sur les marchés actions. Les principaux indices boursiers terminent ainsi dans le rouge, même si c'est surtout l'Europe qui a sous-performé les États-Unis.
- En toile de fond, les tensions géopolitiques et donc les risques pesant sur les prix de l'énergie demeurent. À une semaine des élections de mi-mandat, aucune solution durable ne semble encore se dessiner au Moyen-Orient. Dans ce contexte, si les flux de pétrole brut ont repris, ceux des produits raffinés restent plus perturbés, tandis que les coûts de transport ont nettement augmenté.

[1] Spread souverain : différence de taux d'intérêt d'une obligation souveraine avec celui d'une obligation de référence de même durée, considérée comme la moins risquée (l'emprunt d'Etat de référence allemand).

[2] Obligation Assimilable du Trésor français

LES NOUVELLES MACROÉCONOMIQUES DE LA SEMAINE

- Les PMI[3] d'octobre suggèrent une croissance toujours résiliente dans la plupart des économies développées. Aux États-Unis, au Royaume-Uni et au Japon, le momentum économique demeure favorable en ce début de 4ème trimestre.
- En zone euro, la dynamique s'essouffle un peu, essentiellement à cause de la France actuellement le principal point faible. Quelle que soit la zone concernée, les entreprises rapportent des pressions élevées sur leurs coûts et leur capacité le plus souvent à les retranscrire dans leurs prix de vente. On comprend donc que le moral des consommateurs qui subissent l'inflation tranche avec celui des entreprises.

	23/10/2026	16/10/2026	Variation hebdo.	Variation / fin 2025
Actions			%	%
CAC 40	7 783	7 957	-2,2%	-4,5%
S&P 500	7 624	7 659	-0,5%	11,4%
Taux	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	4,99	5,07	-8	83
10 ans Allemagne	3,35	3,43	-8	49
10 ans France	5,02	4,81	21	146
10 ans Italie	4,57	4,49	8	102
Ecart de rendement	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	123	106	17	53
Volatilité actions US			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2025
VIX	17	18	-1	2

Source Bloomberg - Indices actions hors dividendes en devise locale

Achevé de rédiger le lundi 26 octobre 2026 par Ofi Invest Asset Management
Ombretta SIGNORI, directrice de la recherche macroéconomique et stratégie, Ofi Invest AM
Romain FAQUET, économiste et macro-stratégiste, Ofi Invest AM

[3] Les Indices des Directeurs d'Achat (PMI) sont élaborés par Standard & Poor's à partir d'enquêtes réalisées auprès des directeurs d'achat des entreprises de l'industrie et des services. Un PMI supérieur (inférieur) à 50 signifie que les directeurs d'achat anticipent une expansion (contraction) de l'activité économique.

Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP92012 – n° TVA intracommunautaire FR51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 127-129, quai du Président Roosevelt 92130 Issy-les-Moulineaux, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le numéro 384 940 342. Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie. Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées. Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir. FA26/0963/M